



Céline CAILLON
éleveuse en Vendée
et membre de la
commission lait CAB

Dans un contexte où la bio est quelque peu malmenée, la filière laitière bio n'échappe pas à ce constat. Après plusieurs années de très forte progression, la collecte laitière bio commence à se tasser, et d'après certaines projections, elle pourrait commencer à s'infléchir d'ici l'année prochaine. Le très faible nombre de conversion explique une partie de cette stagnation. Aussi les cessations d'activité sont plus nombreuses (de 1% à 3 %, projection à 5%), pour diverses raisons, le retour au conventionnel n'étant pas le cas majoritaire.

La météo printanière a permis une bonne pousse de l'herbe et la reconstitution des stocks, ça nous a redonné le sourire, mais probablement de courte durée. Il va très certainement falloir redistribuer des fourrages sitôt ces derniers ramassés (seulement 8 mm sur notre ferme du 10/05 au 15/06) !

Nous, éleveuses et éleveurs bio, devons constamment nous adapter face à ce changement climatique, aux difficultés de marchés..., mais, au travers des actions du réseau (groupes d'échange, travail sur prix de revient, mobilisations pour obtenir un plan de soutien à la filière bio...). Nous devons être solidaires et travailler collectivement sur les marges de progrès mobilisables sur nos fermes. Nous devons également communiquer sur notre travail, ouvrir nos fermes aux citoyennes et citoyens, aux élu.es... Cette démarche montre tous les bienfaits de notre mode de production (sur la santé, la qualité de l'eau, la biodiversité, le climat, l'emploi...) dans le but de relancer l'attrait pour les produits laitiers bio.

CONJONCTURE

L'ALLEMAGNE REDEVENUE 1^{ER} PAYS COLLECTEUR EUROPEEN EN LAIT BIO

L'Allemagne est redevenue le 1^{er} pays collecteur de lait bio en Europe grâce à une dynamique plus importante des conversions bio. La tendance se poursuit en 2023. La part du lait bio dans la collecte nationale représente 5.5% en France alors qu'en Allemagne elle correspond à 4.1%. L'Autriche est le 1^{er} pays collecteur où la répartition du lait bio représente 18.7% de la collecte nationale.

Pays	Collecte (en tonnes)			% évolution 2021/2020	1 mois 2023		
	2019	2021	2022		2022	2023	% évolution sur 1 mois
Allemagne	1 230 881	1 266 219	1 317 695	4,1%	107 909	116 779	8,2%
France	1 146 924	1 273 656	1 309 416	2,8%	103 509	103 231	-0,3%
Danemark	725 691	745 900	725 300	-2,8%	62 100	61 900	-0,3%
Autriche	598 948	613 160	606 064	-1,2%	53 054	51 916	-2,1%
Suisse	270 849	287 919	282 382	-1,9%	287 919	282 382	-1,9%

Source : Cniel statistiques nationales

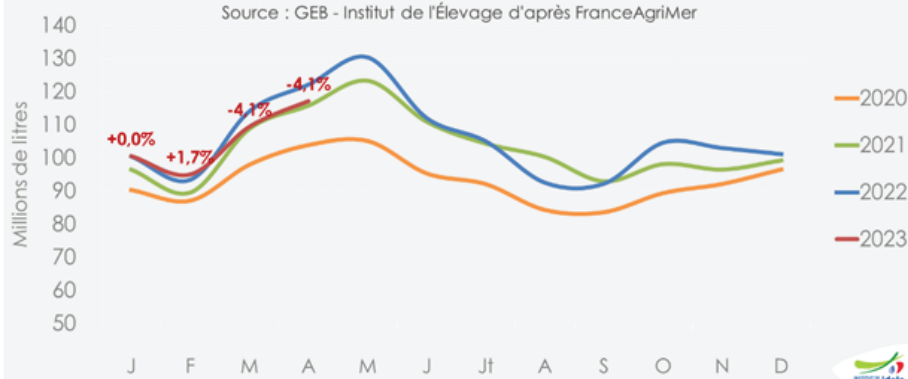
UNE COLLECTE NATIONALE LAIT BIO QUI DIMINUE

La collecte AOP est celle qui a le plus reculé en mars, avec une diminution de 13,4 %. Déjà en baisse sur les deux premiers mois de l'année. En parallèle, la collecte de lait biologique a également chuté. La collecte conventionnelle est donc mécaniquement celle qui a le moins reculé au mois de mars (- 0,6 %), ayant récupéré les volumes des autres filières précédemment citées.

Les conversions laitières biologiques baissent depuis 2021. Leur nombre est tombé en 2022 à seulement 30 exploitations. Les tailles d'atelier des nouveaux laitiers bio sont plus grandes, ce qui accroît la taille moyenne des livreurs bio. Les dynamiques de collecte varient fortement selon les régions.

Collecte française de lait biologique

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après FranceAgriMer



La collecte de lait bio accentue son recul en avril de -4% /2022, ce qui porte la baisse de collecte sur le premier quadrimestre à -1,9% /2022. Le recul des achats des ménages de produits laitiers bio affecte lourdement la demande.

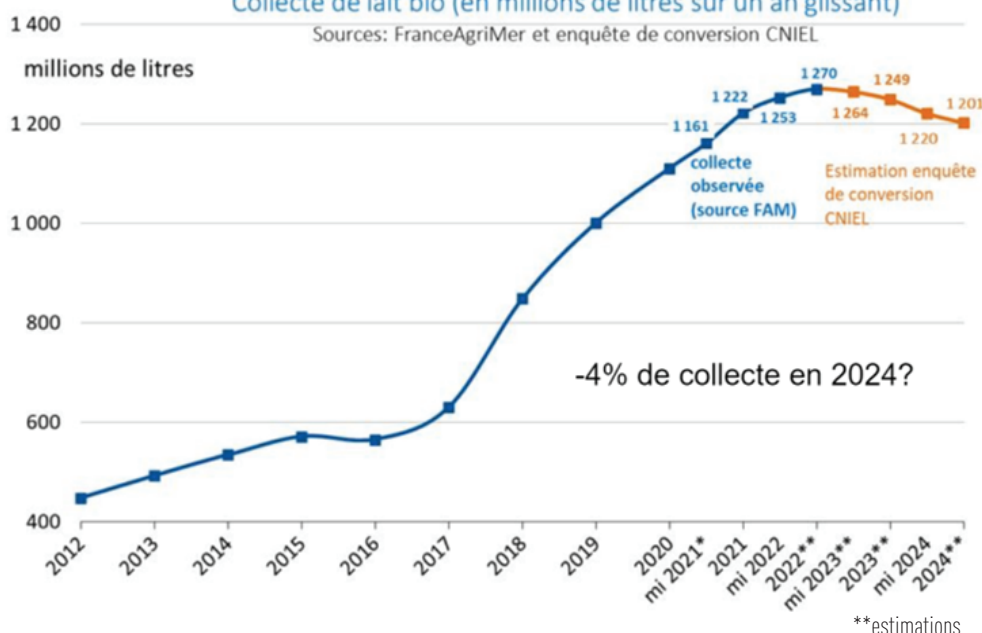
Dans ce contexte, les arrêts d'ateliers se sont accélérés. En un an, le nombre de livreurs de lait bio s'est réduit de -2,5% (perte de 100 livreurs). Certains éleveurs ont pu réduire leur cheptel laitier. Également, le début du printemps humide et froid a affecté le niveau de production. L'inquiétude climatique est très pesante aujourd'hui chez les éleveurs laitiers bio, impactant l'autonomie alimentaire avec un risque d'ajustement du nombre de vaches.

L'enquête conversion Cniel montre un arrêt des conversions après des années de fortes croissances. La collecte pourrait atteindre 1,249 milliards de litres en 2023 (2022 l'estimation est à 1,270 milliards de litres).

La raison de cette stagnation est l'accélération des cessations d'activité (passage de moins 1% des années précédentes à 3% en 2022). 1/3 de ces cessations d'atelier bio sont imputables à des retours en conventionnel. Le reste est lié à des arrêts de l'atelier lait, ou de l'activité agricole. D'après l'enquête conversions, le taux de cessations pourrait s'approcher des 5%.

Collecte de lait bio (en millions de litres sur un an glissant)

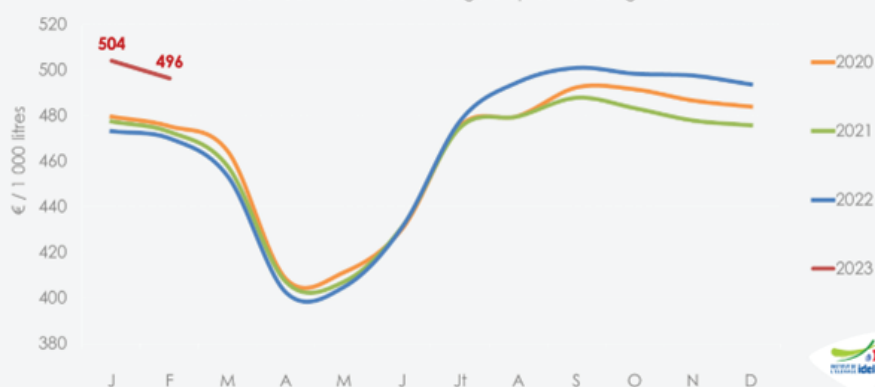
Sources: FranceAgriMer et enquête de conversion CNIEL



AMELIORATION DU PRIX LAIT BIO EN DEBUT D'ANNÉE EN COMPARAISON À 2022

Evolution du prix de base du lait biologique

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après FranceAgriMer



Les prix se sont améliorés en moyenne de plus de 30 €/1 000 l sur le début d'année comparé à 2022. En février 2023, l'écart avec le prix du lait conventionnel était de moins de 30 € alors qu'il était de 90 € en février 2022 et de 145 € en février 2021. En mars 2023, le prix du lait standard (toutes qualité) en France a atteint 470 €/1 000 l, en recul de -11€ comparé à février. Il reste toutefois plus élevé qu'un an auparavant (+63€). Il suit avec moins d'ampleur la tendance baissière engagée depuis janvier dans l'UE.

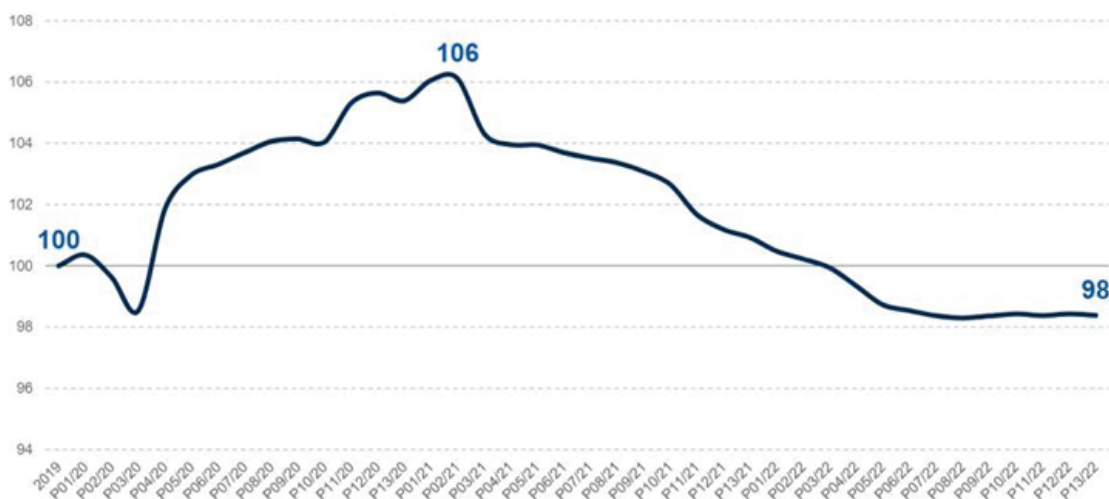
Les prix de revient sont toutefois nettement plus élevés en système bio qu'en conventionnel. L'écart est de l'ordre de 130 €/1000 l en 2022 pour les systèmes de plaine d'après les données Inosys réseaux d'élevage. On constate des disparités de prix selon les collecteurs.

Les Français ont acheté moins de produits laitiers (bio et non bio) post Covid.

Depuis mars 2022 leur niveau d'achat est inférieur à celui d'avant Covid (- 2%)

Evolution des ventes volume de produits laitiers en cumul annuel glissant - Post-Covid

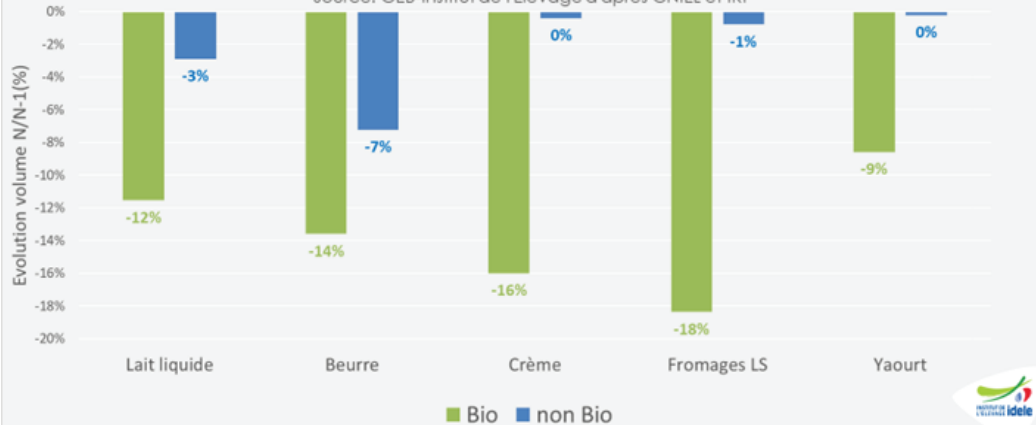
Indice 100 en année 2019. Périmètre HM+SM+EDMP+Drive



Source : Circana conjoncture PGC-FLS 2022

Evolution des ventes de produits laitiers bio et conventionnels en volume (cumul P1 à P2-2023 / cumul à P1 à P2-2022)

Source: GEB-Institut de l'Elevage d'après CNIEL et IRI



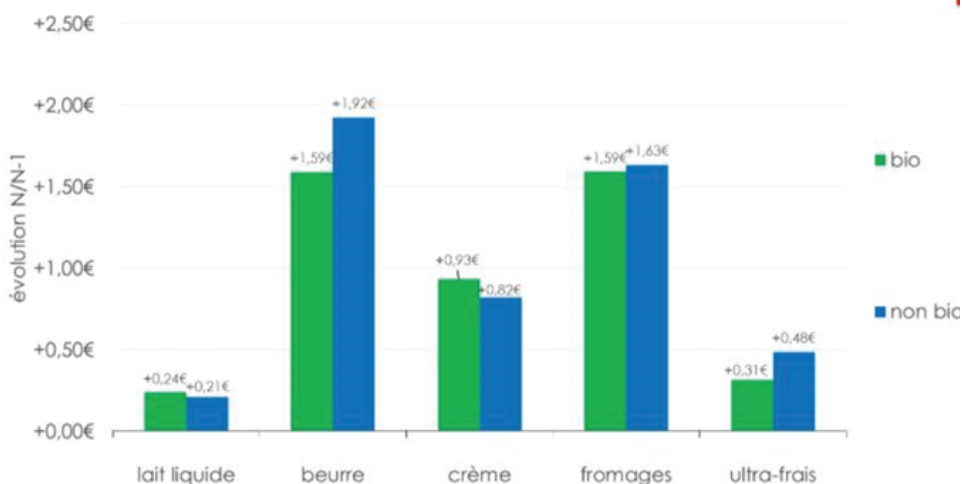
Les ventes de produits laitiers bio en magasins sont en recul pour la 3^{ème} année. En cumul sur les deux premières périodes de l'année 2023, les ventes se sont fortement rétractées : de -9%/2022 pour les yaourts jusqu'à -18% pour les fromages.

Plusieurs raisons sont liées à cette rétraction : diminution importante de références en GMS (Grandes et Moyennes Surfaces), des labels ou des signes distinctifs qui viennent concurrencer la bio (produits laitiers locaux, lait de pâturage, ...), manque de communication sur les produits bio, ...

Depuis quelques temps, nous constatons une diminution des écarts de prix entre conventionnel et bio dans les magasins (surtout pour le beurre et le yaourt), pour la crème et le lait liquide les écarts ont tendance à se maintenir.

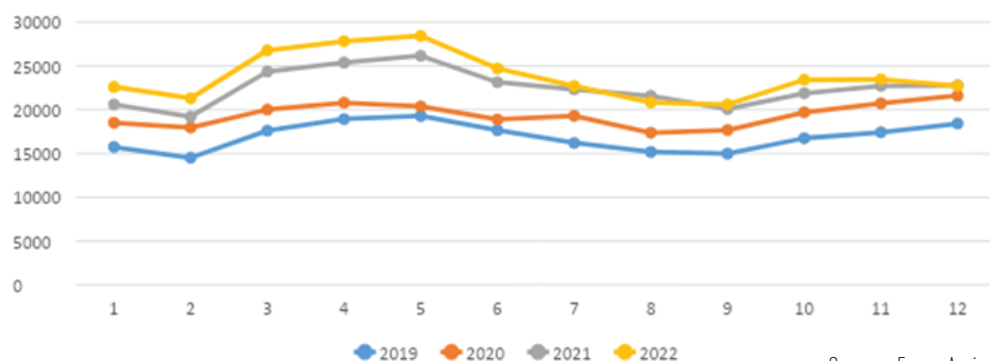
Evolution du prix /kg (ou l) en GMS entre mars 2022 et mars 2023

Source : IRI



STAGNATION DE LA COLLECTE AU NIVEAU REGIONAL

Evolution collecte mensuelle lait bio (en 1000 litres) Pays de la Loire entre 2019 et 2022

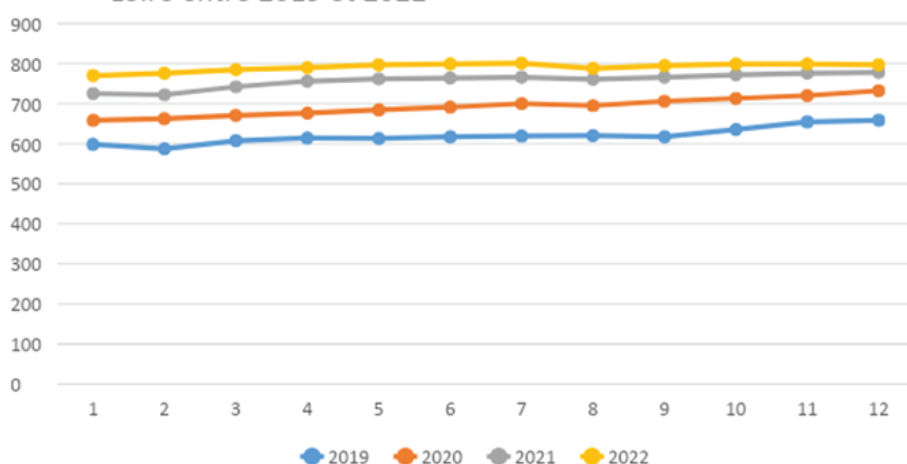


Source : FranceAgrimer

La collecte lait bio ligérienne a stagné depuis 2022 en comparaison aux années précédentes, surtout à partir de l'été. Est-ce qu'il y a eu des choix stratégiques chez certaines fermes pour réduire leurs volumes ? Vers plus d'engraissement de jeunes animaux avec moins de production de lait, la monotraite à la période estivale, ...

Le nombre d'éleveurs a légèrement progressé entre décembre 2022 (797) et 2021 (778), mais nous pouvons constater que la dynamique des conversions s'est tarie depuis 2021.

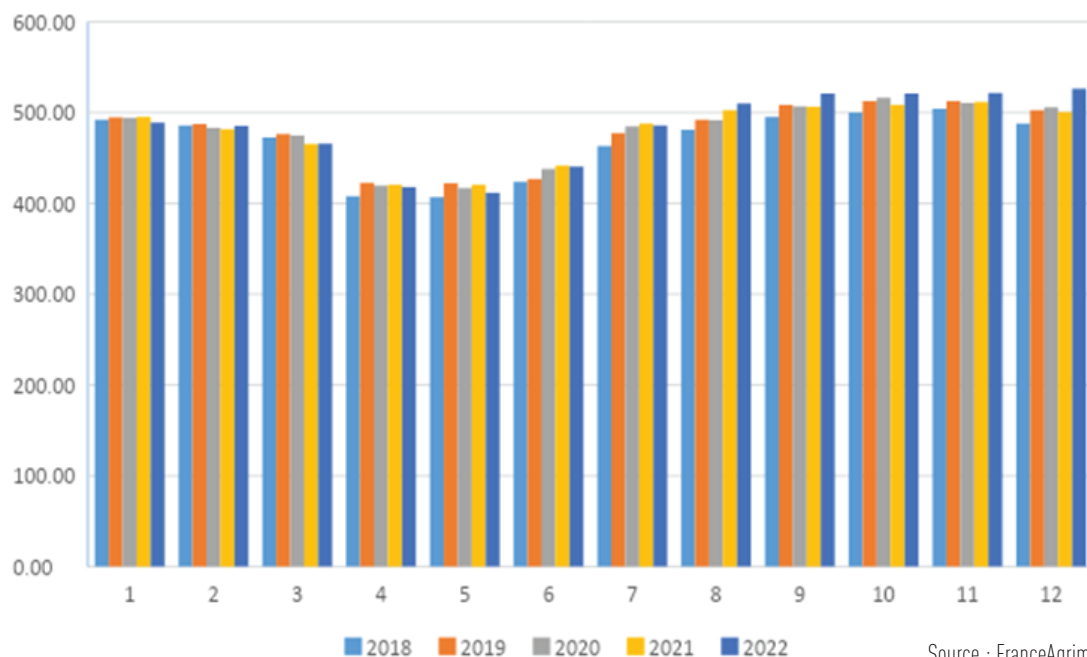
Evolution du nombre d'éleveurs laitiers bio en Pays de la Loire entre 2019 et 2022



Source : FranceAgrimer

LEGERE REEVALUATION DU PRIX DU LAIT BIO AU NIVEAU REGIONAL

Evolution du prix réel lait bio (en euros/1000litres) en Pays de la Loire entre 2018 et 2022



Source : FranceAgrimer

D'après les données FranceAgrimer, le prix réel du lait bio en comparaison entre le mois de décembre 2021 à 2022, a été de 500,25€/1000l en décembre 2021 à 526,01€/1000l en décembre 2022 (+ 5.15%). On constate que la progression s'est faite à partir d'août.

RÉFÉRENTIEL LAIT COMMUN GAB44 ET GRILLE DU RAD CIVAM BIO 53 DE 2021

Voici la 2^{ème} édition du référentiel commun du GAB 44 et de la grille du RAD CIVAM BIO 53 pour l'exercice 2021.

Le référentiel du GAB 44 existe depuis 2004, les données sont collectées tous les ans auprès d'une trentaine de fermes aux profils variés (spécialisés, diversifiés, transformateurs, filière longue). Les données techniques sont collectées sur l'année civile, et les données économiques sont calculées sur l'année comptable (peut varier en fonction des exploitations).

La grille RAD du CIVAM bio 53 est un référentiel réalisé auprès de 34 fermes. Les données sont sur une année fourragère du printemps à l'hiver. Ce sont des fermes plutôt spécialisées en lait.

	GAB 44	CIVAM Bio 53
SAU total	110	76,65
SAU/UTH (Salariés compris)	33,3	35
UTH totaux	3,3	2,19
UGB/SFP	1,09	1,1
SFP/SAU	91	90%
% maïs/SFP	7,70%	3,80%
Vaches laitières	88	55
Production laitière/vache	4744	4874
Capital exploitation/UTH totaux	165150	153147
Prix moyen payé au producteur (toutes primes confondues pour 1000 L)	463	474
Charges de cultures/ha (semences + engrais pour culture de vente)	90	71
Charges élevage/UGB (frais véto, GDS, repro, contrôle laitier, identification, matériel pâturage)*	224	165
Charges élevage/1000 L (frais véto, GDS, repro, contrôle laitier, identification, matériel pâturage)*	58	46
Coût alimentaire/UGB (correcteurs, fourrages, minéraux)	135	100
Coût alimentaire/1000 L (correcteurs, fourrages, minéraux)	43	25
Frais de mécanisation/ha (frais de récolte, travail du sol, travaux par tiers, carburant, entretien)	361	297
Main d'œuvre totale/1000 L (cotisation MSA salarié + exploitant et salaires (paiement de main-d'œuvre hors rémunération associés)	120	125
EBE en % du PB (dont aides)	43%	44%
Revenu disponible/UTH exploitant	37397	33171
Autonomie financière (annuité/EBE)	42%	39%

* GAB 44 : Les frais d'élevage incluent les frais de transformation le cas échéant

Une estimation a été réalisée par l'Idele, les coûts de production en lait de vache bio auraient augmentés de +10% entre 2021 et 2022.

TRANSMETTRE SA FERME LAITIÈRE POUR QU'ELLE RESTE EN BIO, ÇA SE PRÉPARE

Le réseau CAB est en cours de réalisation d'un document synthétique sur la transmission à destination des élevages bio avec une orientation plus vers le lait.

Transmettre une ferme en bio cela se prépare sur plus de 800 fermes d'élevage laitier bio en Pays de la Loire, 15 % des producteurs ont plus de 55 ans et vont devoir transmettre dans les 10 ans. Ce mouvement va aller en s'accélération.

Or, les candidatures à l'installation en élevage ne se bousculent pas. Même si 40 % des installées aidées se font en bio (au 1^{er} semestre 2023). Il est donc nécessaire de se montrer actif assez tôt pour favoriser les opportunités de rencontres gagnant/gagnant qui aboutiront à des reprises en lait bio.

Les attentes des futurs installés peuvent fréquemment conduire à des projets différents, voire très différents des systèmes de production cédés.

Il est important de réaliser un diagnostic transmission. Il existe un dispositif payant, financé à 80 % par la DRAAF sous certaines conditions (dispositif AITA). Ce dispositif permet d'avoir deux rendez-vous sur la ferme qui permettent de : faire un état des lieux de votre système, moyens de productions et investissements, facteurs de réussite et de risque, présenter les démarches à suivre et les structures officielles à contacter, envisager plusieurs scénarios de transition, définir ensemble un plan d'action à mettre en œuvre.

Le GAB 44 a conçu un outil pour préciser non seulement le potentiel de poursuite de l'activité principale de la ferme, mais aussi les potentiels pour d'autres productions. Les reprises avec intégration de nouvelles productions, voire changement de production sont en effet des demandes récurrentes des porteurs de projet.

Egalement, il existe dans certains GAB ou Civam bio des groupes d'entraide transmission. N'hésitez pas à vous rapprocher d'eux.

Il est important d'être actif pour trouver des repreneurs. Déjà faire savoir que votre ferme est disponible, via plusieurs sites : www.terredeliens-paysdelaloire.org, www.agribiolien.fr, www.agriculturepaysanne.org/ardepartl, www.repertoireinstallation.com et via vos filières de commercialisation (coopérative, négociant, circuits de proximité, ...). Aussi vous pouvez ouvrir votre ferme aux visites, cela donne des idées de ce que ressentent les jeunes, ce qu'ils cherchent. Autre piste, l'accueil de stagiaires et/ou salariés qui peuvent être de futurs repreneurs.

RALENTISSEMENT DES CONVERSIONS EN LAIT BIO EN PAYS DE LA LOIRE

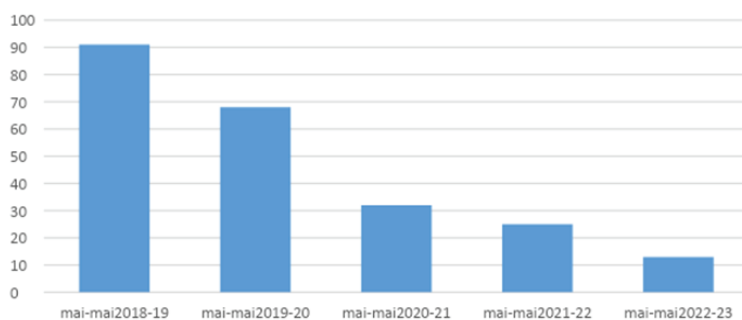
L'observatoire régionale lait bio s'appuie sur les données de notification de l'Agence Bio. Les chiffres présentés vont être précisés en septembre 2023 suite à une enquête directe auprès des éleveurs qui ont dénotifié leur activité en bio : confirmation des causes, devenir de la ferme, volumes de lait concernés.

On peut dès maintenant analyser que la dynamique de création de nouvelles fermes laitières en bio est aujourd'hui très faible : avec 13 nouvelles notifications sur un an, dont 5 reprises de fermes déjà en bio.

Le mouvement de dénotification s'est peu amplifié, mais aboutit cependant à 60 fermes sur un an qui ont arrêté de se déclarer à l'Agence Bio. Pour 6 d'entre elles, il s'agit de départs à la retraite. 20 fermes se sont décertifiées pour poursuivre en conventionnel. La situation des arrêts d'activité et les cas non déterminés doit être précisée par l'enquête qui sera réalisée dans le courant de l'été.

L'ensemble aboutit cependant à une réduction, qui demeure faible au niveau régional, du nombre de fermes laitières bio.

Comparaison nouvelles fermes bovins lait bio entre 2018 et 2023



Source : ORAB Pays de la Loire.

La région Pays de la Loire avait au 31 décembre 2022, 917 fermes laitières bio, voici la répartition par département :

Département	Nombre de fermes laitières fin 2022
44	356
49	188
53	201
72	65
85	107
Total	917

Source : ORAB Pays de la Loire.

LA BIO, UN FORMIDABLE MOYEN POUR LES COLLECTIVITÉS D'ÉCONOMISER DES COÛTS DE DÉPOLLUTION !

Les premières communications en 2009 sur les coûts économisés par la ville de Munich en Allemagne se sont révélées intéressantes. Le boisement de son bassin de captage de l'eau potable et la promotion de l'agriculture biologique ont été des réponses à la dépollution. Les mesures préventives pour éviter les pollutions de l'eau en France se font de plus en plus précises. L'agriculture biologique y est mise particulièrement en avant.

Coût de dépollution des eaux lié aux pesticides en France : 522 milliards € minimums !

C'est le coût qui avait été estimé dès 2011 par le CGDD (Commissariat général au développement durable). Il s'était basé sur un stock d'eau souterraine de 2000 milliards de m³, pollué à 14% par des excédents de nitrates et à 24.7% par des pesticides. L'élimination des pesticides par des moyens technologiques coûterait entre 522 et 847 milliards € (chiffres toujours mis en avant en 2023 sur le site de service public d'information sur l'eau). Pour les nitrates, la facture s'élèverait entre 490 et 742 milliards.

DES ÉTUDES PROSPECTIVES METTENT LA BIO EN AVANT

Ces études sont particulièrement fournies sur le bassin versant Seine-Normandie. On peut citer en particulier les travaux pionniers de Gilles Billen du CNRS qui a mis en place des modèles de circulation de l'azote à l'échelle des territoires. Ces modèles sont maintenant repris dans différentes études. Il a montré que les pratiques agricoles conventionnelles, même avec la mise en place systématique de couverts végétaux et d'une gestion fractionnée de l'azote minérale apportée, ne peuvent que stabiliser la contamination nitrique. Une réduction de la pollution ne peut passer que par le développement des légumineuses dans les rotations, l'association des cultures et des élevages dans les territoires, la réduction des rendements, l'objectif prioritaire d'alimentation des populations locales et la réduction des exportations. Ce sont les caractéristiques de l'agriculture biologique !

LES ATOUTS DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN FAVEUR DE L'EAU

L'Institut supérieur agronomique de Lyon (ISARA) a publié en 2019 une synthèse des études sur agriculture biologique et qualité de l'eau. A partir d'environ 80 références bibliographiques de ces dernières années, Jean-François Vian met en avant, entre autres, les éléments suivants :

- La non utilisation de pesticides de synthèse bien sûr,
- Le lien au sol des animaux qui oblige à réduire les intrants en aliment et donc les chargements,
- L'implantation plus importante dans les assolements de surfaces en herbe ou de cultures fourragères en rotation avec les cultures annuelles,
- L'amélioration de la fertilité des sols (cycles biochimiques et pénétration de l'eau dans les sols),
- La gestion des adventices par les rotations, ...

L'étude publiée en 2016 par l'ITAB - Sautereau N., Benoit M., Savini I., 2016, « Evaluer et chiffrer économiquement les externalités de l'AB ? » – a tenté un chiffrage des coûts qui seraient évités (sur la base des coûts de dépollution estimés par le CGDD, voir ci-dessus) par la pratique de l'agriculture biologique. En grandes cultures, l'économie pour les collectivités s'élèverait à minimum 20 à 49 €/ha/an sur l'ensemble des surfaces françaises. Concentré à l'échelle des bassins versants d'eau potable, l'économie pourrait atteindre de 49 à 309 €/ha/an.

UN OUTIL À L'INTENTION DES COLLECTIVITÉS POUR CHIFFRER LES STRATÉGIES PRÉVENTIVES

La Seine-Normandie est encore précurseur dans ce domaine. L'Agence de l'eau y propose un outil de prospective pour comparer les coûts liés à des investissements de dépollution par rapport à des coûts d'accompagnement des pratiques agricoles - Le préventif coûte-t-il plus cher que le curatif ? – AESN -2011 – Des études de cas montrent que la balance entre les stratégies dépend de l'importance des pollutions et de la surface du bassin à protéger. Les effets préventifs se feront également ressentir plus ou moins rapidement en fonction des caractéristiques hydrologiques du bassin. Certains bassins ne verront une amélioration que plusieurs dizaines d'années plus tard dans certains cas, ce qui est problématique pour des décisions politiques souvent à court terme. La situation la plus favorable est celle de bassins encore peu pollués à préserver ou à cycles rapides. Là, l'agriculture biologique devrait être une évidence pour les décideurs.

ACTUALITÉS

COMMISSION BIO DU CIL OUEST (INTERPROFESSION FILIÈRE LAIT DANS L'OUEST DE LA FRANCE)

La CAB participe à la commission bio du Cil ouest ainsi que les groupements d'agriculteurs bio de Bretagne et de Normandie. Dans le cadre de cette commission, il a été demandé d'envoyer un courrier au Conseil régional Bretagne et Pays de la Loire pour défendre l'agriculture biologique et respecter la loi EGALIM (minimum 20% de produits bio voire plus).

ÉDITION 2023 DE LA FÊTE DU LAIT BIO

La fête du lait bio a eu lieu le 4 juin dans 39 fermes en France dont 3 fermes en Loire Atlantique et en Mayenne, voici le lien du programme <https://fete-du-lait-bio.fr/pays-de-la-loire/>

Si vous êtes intéressés pour la prochaine édition en 2024, vous pouvez vous rapprocher de votre Gab ou Civam bio 53.

Les chiffres à retenir pour les 3 fermes accueillantes : 325 petits déjeuners servis et plus de 550 visiteurs.



Mélanie & Aurélien SABIN
Le Bois Rangeard, 53350 BALLOTS
Crédit photo : Fournil de Mélanie



Chez Aline MADRID et
Christophe GOUABAULT
Launay, 53500 SAINT-DENIS-
DE-GASTINES
Crédit photo : Civam Bio 53



Pascal et Gwenaëlle FALCHI
2, le Bas Fief, 44310 SAINT-LUMINE-DE-COUTAIS
Crédit photo : FERME DE GRAND-LIEU

DISPONIBILITÉ FOURRAGES BIO

Si vous souhaitez vendre ou acheter des fourrages bio, n'hésitez pas à mettre vos offres ou vos demandes sur le site <https://www.agribiolien.fr/>

Agribiolien est la plateforme unique de petites annonces en ligne, réservée aux productrices et producteurs bio.

PROGRAMME BIO PRATIQUENT AUTOMNE/HIVER 2023

Les Bio Pratiquent (fermes ouvertes) sont l'occasion de découvrir l'agriculture biologique. Les productrices et les producteurs bio s'appuient sur les équilibres environnementaux. Ils sont en constante recherche d'adaptation et d'amélioration de leurs pratiques. Pour cela, ils font partie de groupes locaux pour échanger sur leurs pratiques.

Voici le pré-programme des Bio Pratiquent automne/hiver 2023



Date 2023	GAB/CB	Production/thème
12 septembre	GABBAjou	Grandes cultures : triage des grains
28 septembre	GAB44	Performance Economique des Systèmes Bovin Viande Bio économe et autonome
29 septembre	GABBAjou	Produire des porte-greffes fruitiers en Agriculture Biologique : Production de plants et porte-greffes sans pesticides
Octobre	CIVAM BIO 53	Maraîchage bio diversifié
12 octobre	GAB 85	Monotraitement en bovin : entre adaptation au changement climatique, santé du troupeau et qualité de vie des éleveur.euse.s
7 novembre	CIVAM BIO 53	Agriculture Biologique de conservation des sols en grandes cultures : CAPITAL SOL
9 novembre si scolaire, uniquement le matin de 10h à 12h	GABBAjou	Viticulture/ovin : des moutons dans les vignes : le viti-pastoralisme, une pratique vertueuse pour le territoire
14 novembre à 9h30	GAB 72	Présenter la stratégie commerciale d'une ferme en maraîchage biologique diversifié, comparaison de la rentabilité des différents points de vente, focus sur la vente en magasin de producteurs
Automne	GAB 44	Elevages laitiers : transformation laitière
Automne	GAB44	bovin et maraîchage - intérêt et complémentarité de ces ateliers petit - zoom débouchés resto-co

Anne UZUREAU (Chargée de mission CAB)
06 24 53 79 69
cab productions@biopaysdelaloire.fr



www.biopaysdelaloire.fr